

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DE SCIENTIFIQUE

Nom et Prénom : Labécot Anaïs

Age : 26 ans

Nationalité : française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« Je suis ingénieure, mon rôle est de participer aux expériences scientifiques, d'isoler, d'analyser et de conserver les échantillons que nous récupérons ! En suivant des protocoles établis en amont, je m'assure du bon traitement des échantillons et de leur suivi pour que l'on puisse toujours retrouver la date, le lieu et les conditions d'échantillonnage de chacun. »

Quel est ton parcours professionnel ?

« J'ai fait une licence en sciences de la vie de la terre et de l'univers à l'université de Bordeaux, puis un master en biologie-santé avec une spécialisation en microbiologie et biologie moléculaire. Maintenant, je travaille comme ingénieure dans une équipe qui étudie le phytoplancton. »

Ce que tu aimes dans ton métier ?

« Il y a très peu de quotidien dans la recherche ! En fait, on est toujours confrontés à des situations nouvelles, qu'il s'agisse de connaissances... ou de problèmes. Je suis toujours confrontée à de nouveaux défis et il faut savoir mettre en place des solutions avec ce qu'il y a de disponible au laboratoire, qu'il s'agisse de matériel, de technique ou de connaissance !

De mon point de vue, le travail d'équipe est aussi un énorme plus. La coopération est vraiment un atout au quotidien et c'est très réconfortant de savoir que l'on n'est jamais vraiment seule face à un problème.

Je pense aussi qu'il y a beaucoup de satisfaction à faire un métier qui a du sens, et qui s'inscrit dans des problématiques très concrètes comme le changement climatique ou la menace de la biodiversité. Aussi, il se passe des choses souvent inattendues, comme embarquer sur *Tara* ! »

Les difficultés de ton métier ?

« Il faut être très proactif ! Il faut penser à long terme pour sa carrière et parfois cela peut être effrayant, surtout en France où le métier est assez précaire, pas seulement sur le salaire mais aussi sur la durée des contrats et sur la difficulté d'avoir des postes permanents... Il faut en vouloir et rester motivé quoi qu'il advienne.... Ce n'est pas toujours facile.

Du point de vue du métier en lui-même, il faut savoir faire face à beaucoup de frustration. Parfois, on investit beaucoup de temps, de connaissances, de ressources et cela ne donne pas forcément les résultats escomptés. C'est le jeu, il faut savoir faire avec. »

D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venue à la mer ?

« J'ai grandi dans une famille de scientifiques, donc le terreau était propice à la curiosité. En grandissant, j'avais besoin de comprendre comment le monde tournait, comment la vie "marchait"... Cela s'est concrétisé avec mes études, au fur et à mesure que je cumulais du savoir et que je découvrais l'ampleur de ce que je ne connaissais pas, justement. On n'arrête jamais d'apprendre. Quand on pense que l'on sait tout, c'est là que l'on ne progresse plus.

En ce qui concerne la mer, je me souviens d'avoir été fascinée par les fonds marins, les fosses et les animaux qui y vivaient avec tous les phénomènes de bioluminescence... Je rêvais aussi d'avoir un poisson des abysses nommé « baudroie des abysses » quand j'étais enfant. Je suis contente de pouvoir renouer avec tout cela à travers mon métier, maintenant que je suis adulte. »

Ton message pour les jeunes

« Osez ! Prenez des risques dans vos choix, trompez-vous de voie, recommencez si vous le pouvez, changez de chemin si vous vous êtes trompés. N'hésitez pas à rater un peu, ça rend plus humble et vous apprendrez quand même. »